

GRENOBLE UNE VILLE POUR TOUS

LE RASSEMBLEMENT CITOYEN DE LA GAUCHE ET DES ÉCOLOGISTES



L'innovation à Grenoble pour tous L'eurodéputée Michèle Rivasi visite la "capitale européenne de l'innovation"

Dossier de presse – 8 mars 2014

Le Prix de la capitale européenne de l'innovation, appelé « iCapitale », récompense la ville qui offre le meilleur « écosystème d'innovation » en connectant les citoyens, les organismes publics, les établissements d'enseignement et les entreprises. Le lauréat de ce prix sera annoncé lundi 10 mars 2014 à Bruxelles par la Commission européenne. Grenoble occupe, avec Barcelone en Espagne et Groningue aux Pays-Bas, le podium des trois finalistes choisies par un jury international parmi 58 villes candidates.

La Commission européenne remettra à la ville lauréate 500.000 euros afin de l'aider à intensifier son action. Eric Piolle s'engage, s'il est élu Maire de Grenoble, à renforcer et en même temps diversifier au-delà de la seule technologie, l'innovation et l'écosystème grenoblois.

Aujourd'hui, il est reconnu que l'innovation technologique n'a plus lieu au sein de grands groupes industriels mais dans des structures à taille humaine qui pour fleurir nécessitent des écosystèmes où chercheurs de disciplines et cultures différentes travaillent en lien étroit avec des créateurs d'entreprises et des PME. Les grands groupes sont de plus en plus absents de cette « innovation ouverte » car ils préfèrent acheter, parfois à coup de milliards de dollars, les innovations une fois qu'elles ont fait leurs preuves sur les marchés. Des groupes français très bénéficiaires ne paient même pas d'impôt, alors qu'ils reçoivent d'importantes subventions.

L'écosystème grenoblois trouve ses racines dans l'action de la municipalité à partir de 1965, puis relancée en 1995. A cette époque, le gouvernement à Paris misait encore sur des grands projets centralisés tels le réacteur nucléaire de nouvelle génération EPR ou la Station spatiale internationale. Puis en 2008, il déplaçait même le Crédit Impôt Recherche, faisant de cette incitation à la recherche industrielle un cadeau fiscal aux grands groupes au détriment des PME et de la recherche publique. A Grenoble, accompagner les acteurs locaux pour développer l'innovation ouverte et l'écosystème grenoblois a coûté cher au contribuable, notamment le co-financement de Minatoc quand

Paris n'en voyait pas l'utilité. Aujourd'hui, Grenoble est dans le peloton de tête de création d'emplois dans les start-up et PME innovantes et il faut s'en féliciter, même si le taux d'échec reste élevé.

Cet écosystème est même devenu un modèle que le gouvernement exporte ailleurs en France. Par conséquent, il faut se demander comment rester performant tout en limitant l'impact sur les budgets publics. De plus, à partir de 2015 la Métropole exercera seule la compétence pour les actions liées aux pôles de compétitivité et aux sociétés d'accélération du transfert de technologie. Il est de même pour les aides aux établissements d'enseignement supérieur et de recherche, et aux programmes de recherche.

Eric Piolle s'engage à opérer rapidement ce transfert à la Métropole pour faire participer, comme partout ailleurs en France, tout le territoire métropolitain à cette action. Le soutien à l'innovation (sous toutes ses formes) doit reposer sur une stratégie et un plan global, délibérés publiquement, évalués quant à leur impact par des experts indépendants, et audités quant à leurs risques technologiques. L'intervention de la Métro doit surtout favoriser l'émergence à Grenoble de nouveaux pôles innovants : habitat, déplacements, énergie, santé, sciences sociales... avec un rééquilibrage de l'implication des deux campus «Presqu'île» et «Domaine Universitaire».

La balade urbaine en compagnie de Michelle Rivasi lui a permis d'illustrer ces engagements :

Habitat – Canopéa Presqu'île, installé en face de Minatec, a remporté le 29 septembre 2012 le Solar Decathlon Europe 2012. Cette compétition internationale voyait des projets d'habitat durable et innovant évalués par un jury de professionnels selon dix critères : architecture, ingénierie et construction, efficacité énergétique, bilan énergétique, confort, équipement et fonctionnement, communication et responsabilité sociale, industrialisation et viabilité économique, innovation et développement durable. Canopéa est conçu pour répondre particulièrement bien aux problématiques d'urbanisme et de développement durable telles que l'on peut les rencontrer typiquement sur le site de Grenoble Presqu'île. Le projet a été porté par trois partenaires locaux : l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (ENSAG), un Pôle d'enseignement et d'expérimentation de la construction à Lyon, et l'Institut national de l'énergie solaire (INES) à Chambéry. Ce succès grenoblois aurait mérité plus qu'une fin de vie comme pavillon d'exposition. Car la majorité PS/droite n'a pas donné suite et en janvier 2014, elle répond à une proposition par Bouygues de construire un immeuble 100% autonome sur la Presqu'île, contre la cession d'un terrain à prix d'amis. Mais l'innovation ne sera pas grenobloise ni même rhônalpine : un cabinet d'architectes international est chargé de la conception, et le high-tech dans le bâtiment acheté au meilleur prix sur le marché mondial. Eric Piolle s'engage à faire des chercheurs et ingénieurs grenoblois ainsi que des entreprises de la région les principaux acteurs de l'innovation dans l'habitat.

Déplacements – Tripler l'usage du vélo en six ans est un challenge que la liste Grenoble une ville pour tous conduite par Eric Piolle veut relever, et qui nécessitera de l'innovation

dans de nombreux domaines. Il faut compléter et sécuriser le réseau cyclable dans une période de budgets serrés et aller à la rencontre des habitants pour les accompagner vers la pratique du vélo. Avec la croissance du parc des vélos, le stationnement doit être repensé, pas seulement sur la voie publique, et des ateliers de réparation et d'entretien développés. Faire travailler ensemble les acteurs locaux avec des experts et des chercheurs fait partie du processus d'innovation pour lequel Grenoble est particulièrement bien préparée. Notons que sur la Presqu'île, la part modale du vélo dans les déplacements est proche de 20%, trois fois plus qu'ailleurs à Grenoble, grâce à une politique volontariste d'incitation de la part des entreprises et établissements publics du secteur.

Innovation sociale – En marge de la Caserne de Bonne, se trouve la Maison du Bois d'Artas. Cet établissement pour personnes âgées propose une mixité innovante de fonctions et d'espaces pour créer un environnement partagé et intergénérationnel qui permet aux résidents de rester citoyens dans le quartier. L'immeuble est situé à côté du jardin du Bois d'Artas, où enfants du quartier et résidents pratiquent ensemble le jardinage. Il y a aussi des locaux pour les associations du quartier. L'ensemble immobilier répond aux normes BBC, il a été conçu par un atelier d'architectes Lyonnais, sous maîtrise d'ouvrage voironnaise. La gestion est aujourd'hui assurée par la Ville de Grenoble et le CCAS. Eric Piolle a souligné la différence entre cette approche d'innovation sociale et d'autres réalisations récentes, réalisées par la majorité PS/droite, où même les équipements basiques comme les écoles ne sont pas prévus. Il s'engage à reprendre le travail avec les acteurs locaux pour innover et réinventer le vivre-ensemble pour tous.

Grenoble peut utiliser la force de son écosystème unique pour innover notamment dans des secteurs tels que l'habitat durable, les modes de transports doux, les énergies renouvelables, la santé et le vivre ensemble.

Groningue aux Pays Bas montre une des voies possibles. Cette ville est, avec Grenoble et Barcelone, une des trois villes finalistes du prix iCapitale, grâce à un projet d'innovation sur la transition énergétique : les réserves de gaz naturel de la Mer du Nord n'étant pas éternelles, les Pays-Bas misent fortement sur l'éolien, une énergie dont la disponibilité est très fluctuante. A Groningue, 25 ménages participent au projet PowerMatching, qui utilise des technologies nouvelles pour adapter la consommation à la disponibilité d'énergies de sources durables. Un autre projet, 1000 foyers intelligents, implique les citoyens dans la conception de compteurs intelligents pour optimiser la consommation électrique. A Grenoble, GEG participe à GreenLys, un projet similaire impliquant entre autres le CEA, l'INPG, et l'université UPMF, qui vise à réduire les pics de consommation nécessitant le démarrage de centrales au charbon/gaz. Ce projet dans lequel la Ville n'est pas partenaire pour l'instant, est un exemple de comment faire appel aux compétences pluri et transdisciplinaires des laboratoires de recherche locaux pour l'évaluation des technologies, l'élaboration des méthodes de concertation et d'association des habitants, et l'évaluation.

L'innovation technologique, à côté des conséquences positives, peut aussi avoir des aspects négatifs. Il est important que les citoyens puissent s'informer en toute

transparence, discuter avec les scientifiques et entrepreneurs, voire mettre en question ces innovations. Pour cela, Eric Piolle s'engage à favoriser des lieux d'échanges, de médiations scientifiques et de discussions qui permettront de faire vivre ces questionnements légitimes et à la société d'irriguer la recherche.

L'innovation est internationale et implique l'arrivée de nombreux étrangers dans notre ville. Qu'ils soient salariés, chercheurs, étudiants ou réfugiés, Eric Piolle et la Liste Grenoble Une ville pour tous s'engagent à faire de Grenoble une vraie ville internationale qui facilite à celles et ceux qui ne parlent pas encore français la vie quotidienne et l'accès aux services publics. En un mot, une ville pour tous !